

MUSÉE DE LA PRÉFECTURE DE POLICE BERGES DE LA SEINE

MUSÉE DE LA PRÉFECTURE DE POLICE





Créé sur l'initiative du préfet de police de la Seine, Louis Lépine en 1909, ce musée retrace l'histoire de la police parisienne du XVIIe siècle à nos jours.

De nombreuses affaires criminelles y sont présentées telles que Charlotte Corday,...

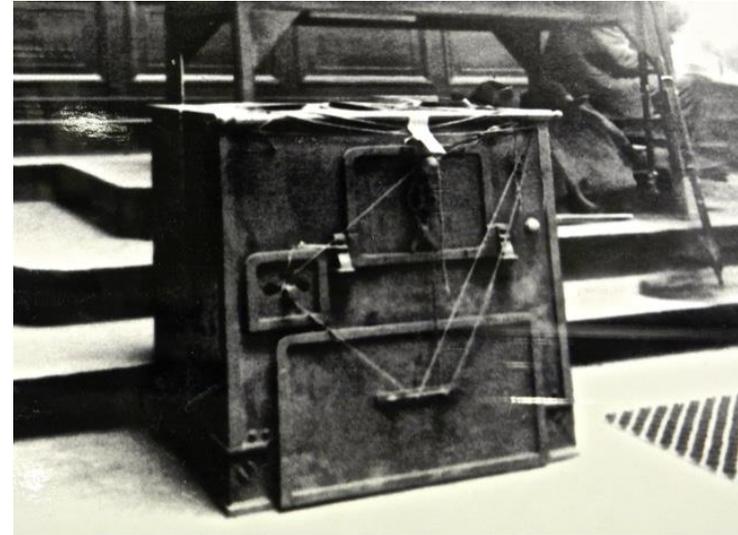
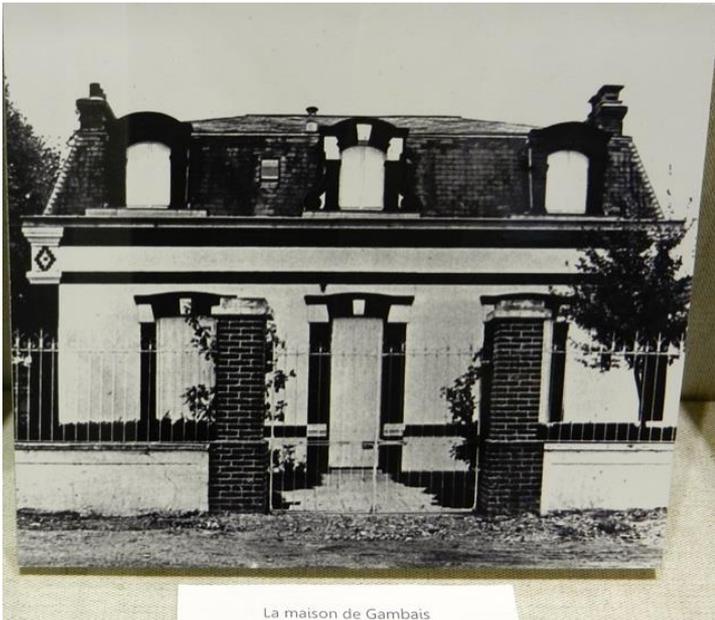




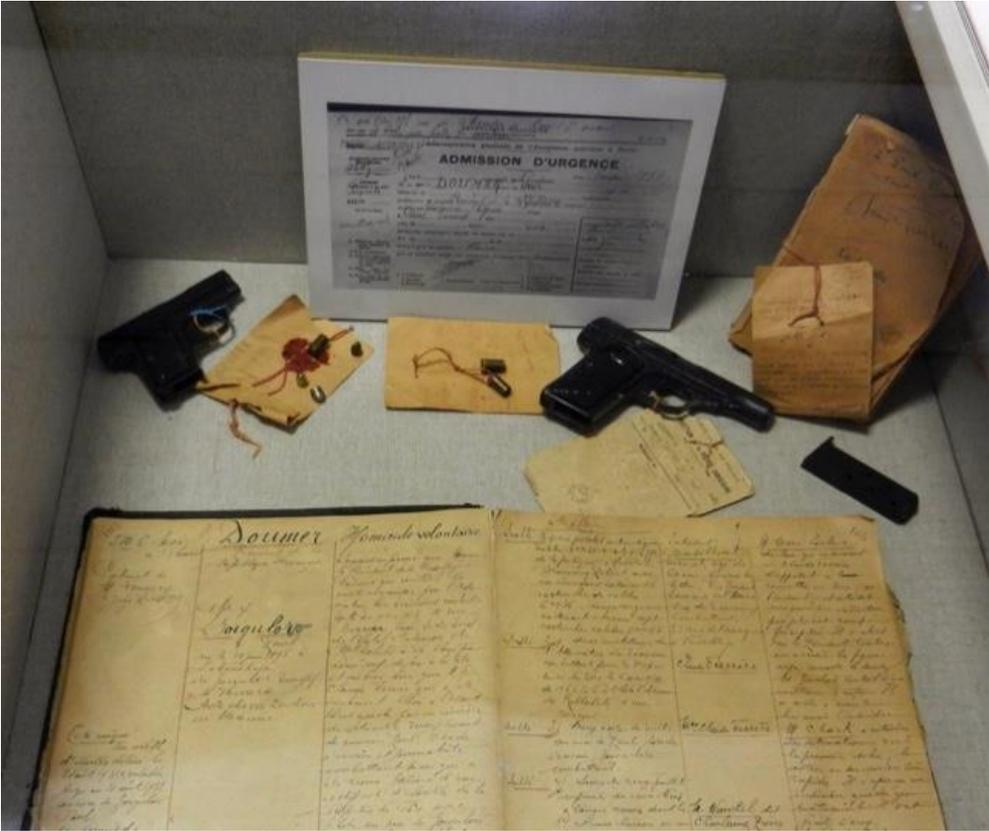
...l'anarchiste Fieschi et sa machine infernale qui
attenta à la vie du roi Louis Philippe,...



...Landru "le chaud partisan de la femme au foyer",...



...le sinistre docteur Petiot et le judas par lequel il observait la lente agonie des familles gazées dans sa salle d'attente,...



...le livre taché de sang du président Paul Doumer et l'arme de son meurtrier,...

...mais aussi la vie quotidienne pendant l'Occupation, la persécution des juifs et la Collaboration, la Résistance dans la police, la Préfecture au coeur des combats pour la Libération de Paris,...



...sans oublier l'atelier de Bertillon inventeur du système anthropométrique,...





...créateur du laboratoire de la police scientifique et technique,... au total deux mille pièces qui évoquent les événements auxquels la police a pris part.



Véritable couperet de guillotine utilisé place de Grève pendant la Révolution



Porte d'une des cellules affectées
aux condamnés à mort





Casque saisi (attribué à Daniel Cohn-Bendit) lors des événements du Quartier Latin en 1968



Quelques expressions :

22 v'là les flics : il semble que l'expression provienne de l'uniforme de certains policiers du début du siècle dernier dont la tunique portait deux rangées de onze boutons.

Les hirondelles : les brigades cyclistes ont été créées par le préfet Lépine et si le peuple les a surnommées "hirondelles", ce n'est ni pour leur cape flottant au vent, ni en raison du printemps, mais à cause de leur vélo, de marque Hirondelle.

Les poulets : les services de la préfecture de police se trouvaient à la caserne de la Cité, construite pour moitié sur un ancien couvent et pour l'autre sur un ancien marché aux poulets.

Une balle dans le buffet : le premier policier de la préfecture de police mort en service est l'inspecteur Buffet tué le 9 mars 1804 par un général chouan Georges Cadoudal qui complotait contre le régime en place et projetait d'enlever le Premier Consul.

Petite balade attractive et passionnante au coeur même des plus grands scandales qui ont fait jadis les Unes des journaux.



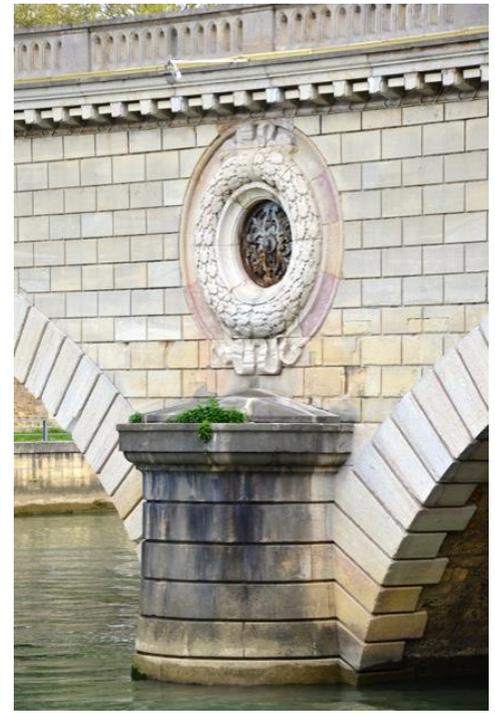
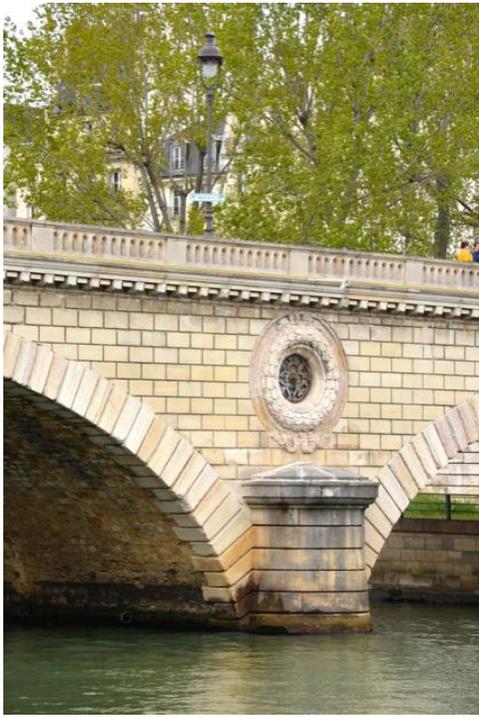
Un petit détour par le square René Viviani pour voir le plus vieil arbre de Paris planté en 1601.

BERGES DE LA SEINE du Pont Marie au Pont Neuf

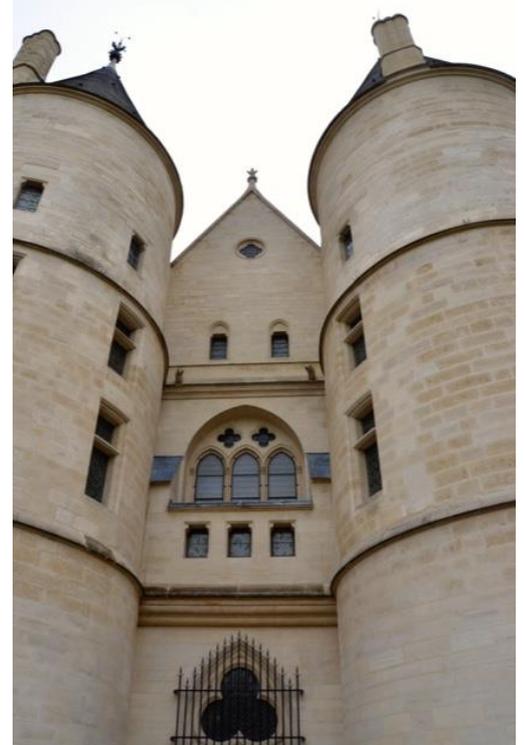
A partir du Moyen Age, la Seine est un lieu de vie dense et varié. Dans le centre, autour de l'Île de la Cité, les habitations sont construites à l'aplomb du fleuve. Les berges où sont installés les ponts sont en pente naturelle. Les ponts sont surmontés de maisons qui cachent le fleuve aux passants. Leurs arches étroites sont occupées par des moulins et d'autres activités.

A partir du XVIIe siècle, la volonté d'embellir et d'assainir Paris provoque une mutation profonde des bords de Seine. Les maisons construites à l'aplomb du fleuve sont démolies ; l'espace libéré sur les rives est réservé autour des îles à la création de quais hauts.











Puis au XIXe siècle la construction massive de ponts améliore la communication entre les deux rives. Les ponts ont désormais de longues arches, les quais bas aménagés pour faciliter le trafic fluvial.

Le XXe siècle est l'ère de la cohabitation avec l'automobile. L'utilisation des bords de Seine pour la circulation routière se généralise avec la construction des voies sur berge.